

Mot de la DDCSPP à l'occasion de l'arbre de Noël 2013

Je souhaite, avant tout autre chose, vous présenter les excuses de M. Yves COCHE, directeur départemental, et de M. André DRUBIGNY, directeur adjoint ; ils sont retenus au séminaire AVEYRON 2030 qui prépare notre avenir et naturellement les arbres de Noël du futur.

Je souhaite souligner l'importance que la direction accorde à la célébration de fêtes comme celle de Noël, de ce «vivre ensemble» si important dans le regroupement des services qui, pour ce qui concerne la DDCSPP, fête là ses quatre années d'existence : «Vivre ensemble» également en ce qui concerne la DDT et la DDCSPP au sein d'une communauté de travail élargie.

C'est à ce titre qu'un investissement particulier a été consenti cette année encore pour que la fête soit plus joyeuse, plus festive pour chacun de vous mais bien entendu pour les enfants, vos enfants.

Et puis l'arbre de Noël !

Qui, ayant eu la chance, petit, de participer à l'arbre de Noël de l'entreprise où travaillaient ses parents, n'en a pas gardé un souvenir ému alors qu'il est aujourd'hui adulte ?

«Garde dans ta main la main de l'enfant que tu étais» affirmait CERVANTES.

L'arbre de Noël marque aussi le début des fêtes de famille, des retrouvailles avec ses proches et ses amis. Comme les valeurs de famille et de l'amitié, il ne perd pas ses feuilles, reste constant dans le moment de l'année où le soleil est le plus loin de nous, à l'approche du solstice d'hiver qui marquera la fin de la réduction de la lumière, le début d'un retour vers des jours plus longs. C'était dans l'antiquité une fête de la renaissance, du renouveau, ce que tous les enfants rassemblés ici illustrent bien.

Et puis, est apparu le Père Noël... Va apparaître le Père Noël, personnification d'un jour particulier qui n'est pas dénué d'une certaine ambiguïté comme le jour et la nuit, le lumineux et l'obscur. En effet, il y eut aussi le père fouettard pour les enfants qui n'étaient pas sages, ce n'est pas le cas ici, il ne viendra donc pas ; en Italie, la BEFANA, sorcière à double visage, dans l'Est Saint Nicolas qui ressuscite des enfants découpés et mis au saloir (les services vétérinaires m'ont assuré que cela était interdit désormais).

Le Père Noël a beaucoup de travail en cette période où les nuits sont plus longues que le jour, mais il respectera les rythmes de vie de l'enfant, les rythmes nyctémères, c'est-à-dire le cycle de succession d'une nuit et d'un jour. Pour ce faire, il viendra dans l'après-midi, ses rennes ou ses chevaux ont dû galoper toute la nuit pour être à Rodez aujourd'hui, mais ce sont des animaux endurants et nyctalopes (c'est-à-dire qu'ils voient dans la nuit).

L'arbre de Noël, le Père Noël sont des symboles de tout l'espoir que nous portons dans l'avenir, dans nos enfants, un moment particulier où l'on prépare le retour de la lumière.

Je terminerai ce propos avec un extrait du discours d'investiture prononcé le 10 mai 1994 par Nelson MANDELA, qui lui aussi apporta beaucoup d'espoir : «En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant».

Je vous souhaite donc à toutes et à tous de vivre et profiter largement de ces moments de bonheur.

Joyeux arbre de Noël et merci de votre attention.

Yves COCHE, André DRUBIGNY, Jean-Yves TAYAC